

"Antigone", écrite par Jean Anouilh en 1944, est une réinterprétation moderne de la tragédie antique de Sophocle, mais elle est ancrée dans les dilemmes éthiques et moraux qui résonnent encore aujourd'hui.

En pleine Seconde Guerre mondiale, la pièce d'Anouilh a servi de miroir aux tensions politiques et sociales de l'époque. Elle offre une plateforme pour débattre des questions de résistance, de collaboration et de choix moraux dans des temps troublés. Ce contexte ajoute une couche de complexité à l'œuvre, la rendant non seulement pertinente pour son époque mais aussi pour les générations futures.

"Antigone" est une tragédie de Sophocle qui se déroule à Thèbes. Œdipe, l'ancien roi, a maudit ses deux fils, Étéocle et Polynice, qui se sont entretués lors d'une guerre pour le trône. Créon, frère de Jocaste et nouvellement couronné roi, émet un édit interdisant la sépulture à Polynice, considéré comme un traître.

Antigone, la sœur de Polynice et Étéocle, est profondément troublée par cet édit. Elle affirme que chaque individu, quel que soit son acte, a le droit fondamental d'être enterré dignement, selon les lois divines. Malgré les avertissements d'Ismène, sa sœur, Antigone décide de défier Créon et de donner à son frère une sépulture appropriée.

Dans l'obscurité de la nuit, Antigone accomplit l'acte funéraire en secret. Cependant, elle est surprise par un garde qui l'arrête et la conduit devant Créon. Antigone avoue son acte et défend sa conviction inébranlable que les lois divines prévalent sur les lois des hommes.

Créon, furieux et ne voulant pas perdre la face envers son peuple, reste inflexible et condamne Antigone à mort. Il ordonne qu'elle soit emmurée vivante dans une tombe. Laissant Antigone à son triste sort, Créon retourne à ses devoirs royaux.

Cependant, l'oracle aveugle Tiresias, prophète renommé, apprend à Créon que les Dieux sont mécontents de son édit et prédisent une punition divine imminente. Tiresias le met en garde contre les conséquences tragiques de sa décision et l'exhorte à réparer son erreur en libérant Antigone et en accordant une sépulture digne à Polynice.

*La pièce présente beaucoup de parallèles entre l'humain et le divin, notamment à travers les interventions du prophète aveugle*

Finalement, Créon réalise la gravité de la situation et décide de libérer Antigone. Mais lorsque lui et ses hommes arrivent devant la tombe, ils découvrent qu'Antigone s'est déjà pendue avec ses propres vêtements. Hémon, le fils de Créon et fiancé d'Antigone, est également retrouvé mort près d'elle, s'étant poignardé par désespoir.

La nouvelle de ces tragédies atteint la reine Eurydice, épouse de Créon et mère d'Hémon. Incapable de supporter la douleur et la perte de son fils, elle se suicide également.

Créon est laissé seul, accablé par la culpabilité et la destruction de sa famille.